

- 217)  
 Pag. 2 *Q. Tamudius Optatus scripsi iura-  
 uique per genium Imp. Ves-  
 pasiani Caes. Aug. liberorumque  
 me adfuisse Petroniae Vitali*  
 5 *cum haberet cum Calatoria  
 Themide de pu[e]lla filia  
 sua, ibi me audisse dicen-  
 tem Stephanu. [mari]t[um]  
 Themidis Petroniae*  
 10 *Vitali quid inuides f[i]-  
 liae cum eam nos*  
 Pag. 3 *filiae loc[o fa]ciamus,  
 ex eo me [scire] mulie-  
 rem q. d. a. Petroniae*  
 15 *Vitalis fi[li]am et  
 ingenuam esse q. r. a.*  
 Pag. 4 *Testimonium*  
*Q. Tamudi Opta- [S]ex.[.....]  
 ti.*  
 Pag. 5 20 *Q. Tamudiu[s Optatus scripsi iura]uique per  
 Iouem O. M. et genium [Imp. Vespasiani]*

la suite comme plus haut avec les variantes suivantes :

*Petronium Stephanum [mari-  
 tum Calato]riae Themidis et plus  
 loin [ex Petro]nia Vitale ingenuam  
 [natam esse q. r. a.]*

L. 14 : *q. d. a. = d(e) q(ua)  
 a(gitur) ; l. 16 : q. r. a. = q(uae)  
 r(es) a(gitur).*

Id., IV, 1949.

P. 72-82. M. Segre. L'oracle d'Apollon Pythien à Rhodes. Dans les fouilles du temple sur la cime du Monte San Stefano.

218) Fragment de marbre : 18 lignes d'un texte grec mutilé, où sont rappelés les honneurs rendus par les *συνεργεῖς* à un prêtre

d'Apollon Pythien dont le nom manque. Le premier cité est *ἱερέως Ῥώμας* ; on pouvait admettre l'existence du culte de la Dea Roma à Rhodes, attesté explicitement ici pour la première fois, à cause de la célébration des fêtes dites *Ῥωμαῖα* ; ce culte a dû être institué au plus tard en 162 av. J.-C., car une statue colossale du peuple romain fut alors érigée dans le temple d'Athéna. L'inscription serait postérieure à 65 av. J.-C.

Id., V, 1950.

219) Le fascicule est largement consacré à la *Tabula Hebana* (*Ann. épigr.*, 1949, n° 215 ; 1950,